

de la vision d'images et de l'écoute de sons. Plusieurs codes se superposent alors, plusieurs «grammaires» aussi, et les rapports des uns aux autres sont parfois subtils. Apprendre à «lire» une chanson, un dessin humoristique, une affiche, un film suppose une prise de conscience de ces différents codes et des modalités de leurs imbrications. C'est ce que Vanoye fait savoir à ses lecteurs à la fin de son livre en y ajoutant un bref aperçu des systèmes de significations, tels que les mass média et les codes sociaux.

L'ouvrage de Vanoye comporte non seulement des exposés concernant les bases théoriques de l'expression et de la communication bien simples et accessibles, mais aussi de nombreux exercices d'application et d'entraînement qu'on peut réaliser individuellement ou en groupes, ainsi que des éléments de réflexion et de discussion sur divers aspects (matériels, psychologiques, sociaux, idéologiques) de l'expression et de la communication. Le livre est complété d'une bibliographie par centres d'intérêt, et de deux index: celui des termes techniques et linguistiques ainsi que celui des auteurs dont Vanoye cite des extraits soit dans les exemples soit dans les exercices, et des thèmes de réflexion ou de discussion contenus dans ces extraits. Le lecteur attentif y trouvera également des conseils pratiques directement utilisables, mais aussi les moyens de prendre une conscience claire des mécanismes du langage. La réflexion sur les facteurs de l'expression permettra en même temps d'analyser et d'interpréter les systèmes d'expression contemporains.

*Ladislava Miličková*

*Marie-Noelle Gary-Prieur, De la grammaire à la linguistique, Paris, Colin, 1989, 2<sup>e</sup> éd., 167 p.*

Le livre présent vise le public assez jeune — c'est-à-dire les étudiants débutants qui découvrent la linguistique dans le cadre de leurs études de lettres. C'est pour cette raison que le livre présente une introduction à la linguistique différente de celles qui existent déjà. On n'y trouve aucune histoire de la discipline, ni aucune présentation des concepts qui la fondent et des théories qui la constituent. Il s'agit plutôt d'un entraînement à la démarche linguistique, conçue simplement comme une réflexion systématique sur la description d'une langue.

Gary-Prieur, auteur de plusieurs articles sur la sémantique, actuellement professeur à l'Université de Lille III, a choisi d'introduire le lecteur à la démarche linguistique en utilisant au contraire sa relation à la grammaire. Le propos de l'ouvrage est centré sur la phrase, unité de base du discours et objet privilégié de la description grammaticale. Pour étudier la phrase, l'auteur, par son choix d'exercices, prend délibérément appui sur ce qui est déjà familier au lecteur: c'est-à-dire sur l'expérience de la langue que celui-ci utilise dans la vie pratique et les connaissances grammaticales acquises à l'école, qui sont pour chacun la première rencontre avec une réflexion sur le langage.

L'auteur s'appuie dans son ouvrage sur la grammaire, plus précisément sur deux grammaires, celle de Wagner et Pinchon et celle de Bonnard. Il s'agit de deux grammaires de qualité l'une et l'autre, qui présentent en même temps des descriptions très différentes de la langue. Une lecture active du livre de Gary-Prieur implique donc une référence constante à ces deux ouvrages.

Tout locuteur a l'impression de savoir reconnaître une phrase de sa langue maternelle. Et pourtant quand on cherche à donner une définition générale de la phrase, on constate qu'il n'est pas si facile de trouver des critères qui permettent de faire une distinction nette entre phrase et non-phrase. Gary-Prieur le démontre à partir des exercices qui ont pour but de faire réfléchir le lecteur sur un ensemble de séquences correspondant plus ou moins bien à l'idée intuitive qu'on se fait

d'une phrase française. En prenant appui sur ces exercices elle continue à expliciter les principaux problèmes que pose la définition de la phrase. Non pas dans l'idée d'aboutir à une définition qui serait la meilleure, mais plutôt pour montrer que toute définition est défectueuse et que ce qu'il y a de plus important, c'est de connaître bien les limites de celle qu'on a voulu utiliser. Elle conseille de considérer une définition toujours non pas comme une parcelle de vérité, mais comme un instrument de travail.

La linguistique de ces vingt dernières années a été marquée par un débat entre ceux qui pensent que l'objet de la linguistique est la phrase, isolée de toute situation et ceux qui défendent la nécessité de prendre en compte l'acte d'énonciation, et donc de travailler sur des énoncés. L'argument essentiel des premiers est qu'il faut distinguer nettement l'objet spécifique de la linguistique de tout ce qui l'entoure. Si l'on tient compte, par exemple, des motivations du sujet parlant, on risque de mélanger linguistique et psychologie; si on tient compte des paramètres sociaux en jeu dans un acte de parole, on risque de mélanger linguistique et sociologie. Sans entrer plus avant dans la discussion qui a été plusieurs fois développée, Gary-Prieur veut simplement indiquer que chacun de ces points de vue permet d'aborder certains aspects de la description d'une langue. C'est pourquoi, plus loin, elle introduit des fonctions syntaxiques sans faire intervenir le sujet de l'énonciation, ni la situation qui l'entoure: la notion de «complément d'objet direct», p. ex., est totalement indépendante de la subjectivité qui entoure l'acte de langage.

Dans les deux premiers chapitres, l'auteur a examiné quelques-uns des problèmes théoriques posés par la reconnaissance d'une phrase et elle a convenu d'adopter une définition dont elle connaît les limites, notamment par rapport à une problématique de l'énonciation. Dans le chapitre suivant on se pose la question si toutes les phrases qu'on peut produire et observer sont également acceptables. A partir des exercices spécialement élaborés on tire des conclusions que toutes les phrases ne sont pas des données équivalentes. Même si les jugements d'acceptabilité sont variables d'un sujet à l'autre et peu fiables dans le détail, ils montrent au moins que tout le monde perçoit des différences d'acceptabilité entre les phrases. Les différences d'acceptabilité repérées permettent à l'auteur de constater que, tant sur le plan de la forme que sur celui du sens, les sujets parlants ont intériorisé une nuance: sont jugées spontanément acceptables les phrases qui présentent à la fois une signification et une construction normales. C'est pourquoi, dans les lignes suivantes, Gary-Prieur réfléchit sur la «norme grammaticale», qui règle encore bien souvent, y compris chez les linguistes, la sélection des données à décrire.

La partie suivante de l'ouvrage est consacrée à la grammaire même de la phrase. Ne voulant pas présenter ici une étude exhaustive des problèmes proposés par la phrase, Gary-Prieur n'aborde que les questions les plus fondamentales et les plus traditionnelles: les parties du discours et ses fonctions et la construction des verbes. En traitant ensemble ces trois questions elle souligne qu'elles sont étroitement liées et constituent un tout, car elles concernent toutes ce qu'on pourrait appeler l'architecture de base d'une phrase simple.

Comme le livre ne vise qu'à introduire à une démarche d'analyse linguistique, l'auteur ne juge pas indispensable de traiter en détail chacune des trois questions choisies, et insiste particulièrement sur la nécessité de compléter la lecture de ce chapitre par celle des grammaires mentionnées. Ce qu'elle juge comme son objectif principal, c'est d'expliquer les fondements historiques et théoriques des analyses traditionnelles de la phrase, et montrer leur prolongement dans la description linguistique actuelle.

On peut dire que Gary-Prieur ne veut pas adopter dans son livre un cadre théorique particulier, mais plutôt faire prendre conscience qu'on peut décrire une langue selon des perspectives différentes. Après, il est facile de s'initier à telle ou telle théorie sans en être prisonnier. Elle juge néfaste de rencontrer la linguistique par le biais d'une certaine théorie, puisque, dans ce cas il est beaucoup plus difficile de se faire ensuite l'idée précise de ce que les autres théories proposent des problématiques différentes.

*Ladislava Milíčková*